

Acte I

Scène 1

SGANARELLE, MARTINE, *paraissant sur le théâtre en se querellant.*

SGANARELLE. – Non, je te dis que je n'en veux rien faire¹, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE. – Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie², et que je ne me suis point mariée avec toi pour souffrir tes fredaines³.

5 SGANARELLE. – Ô la grande fatigue que d'avoir une femme ! et qu'Aristote⁴ a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un Démon !

MARTINE. – Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt⁵ d'Aristote !

10 SGANARELLE. – Oui, habile homme. Trouve-moi un faiseur de fagots⁶ qui sache, comme moi, raisonner des choses⁷, qui ait servi six ans un fameux médecin, et qui ait su dans son jeune âge son rudiment⁸ par cœur.

MARTINE. – Peste du fou fieffé⁹ !

15 SGANARELLE. – Peste de la carogne¹⁰ !

MARTINE. – Que maudit soit l'heure et le jour, où je m'avisai d'aller dire oui¹¹ !

SGANARELLE. – Que maudit soit le bec cornu¹² de notaire qui me fit signer ma ruine !

20 MARTINE. – C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire. Devrais-tu être un seul moment sans rendre grâce au Ciel¹³ de m'avoir pour ta femme ? et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Molière

SGANARELLE. – Il est vrai que tu me fis trop d'honneur, et que j'eus lieu de me louer¹⁴ la première nuit de nos noces¹⁵ ! Hé ! morbleu¹⁶ ! ne
25 me fais point parler là-dessus : je dirais de certaines choses...

MARTINE. – Quoi ? que dirais-tu ?

SGANARELLE. – Baste, laissons là ce chapitre¹⁷. Il suffit que nous savons ce que nous savons, et que tu fus bien heureuse de me trouver.

MARTINE. – Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme
30 qui me réduit à l'hôpital¹⁸, un débauché¹⁹, un traître, qui me mange tout ce que j'ai ?

SGANARELLE. – Tu as menti : j'en bois une partie.

MARTINE. – Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.

SGANARELLE. – C'est vivre de ménage²⁰.

MARTINE. – Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avais.
35

SGANARELLE. – Tu t'en lèveras plus matin²¹.

MARTINE. – Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison.

SGANARELLE. – On en déménage plus aisément.

MARTINE. – Et qui, du matin jusqu'au soir, ne fait que jouer et
40 que boire.

SGANARELLE. – C'est pour ne me point ennuyer.

MARTINE. – Et que veux-tu, pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?

SGANARELLE. – Tout ce qu'il te plaira.

MARTINE. – J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.
45

SGANARELLE. – Mets-les à terre.

MARTINE. – Qui me demandent à toute heure du pain.

SGANARELLE. – Donne-leur le fouet. Quand j'ai bien bu et bien mangé, je veux que tout le monde soit saoul dans ma maison.

MARTINE. – Et tu prétends, ivrogne, que les choses aillent toujours
50 de même ?

SGANARELLE. – Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.

MARTINE. – Que j’endure²² éternellement tes insolences et tes débauches ?

55 SGANARELLE. – Ne nous emportons point, ma femme.

MARTINE. – Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?

SGANARELLE. – Ma femme, vous savez que je n’ai pas l’âme endurente²³, et que j’ai le bras assez bon.

60 MARTINE. – Je me moque de tes menaces.

SGANARELLE. – Ma petite femme, ma mie²⁴, votre peau vous démange²⁵, à votre ordinaire²⁶.

MARTINE. – Je te montrerai bien que je ne te crains nullement.

65 SGANARELLE. – Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober quelque chose²⁷.

MARTINE. – Crois-tu que je m’épouvante de tes paroles ?

SGANARELLE. – Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.

MARTINE. – Ivrogne que tu es !

70 SGANARELLE. – Je vous battrai. Martine. – Sac à vin !

SGANARELLE. – Je vous rosserai.

MARTINE. – Infâme²⁸ !

SGANARELLE. – Je vous étrillerai²⁹.

75 MARTINE. – Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pandard, gueux, bélître, fripon, maraud³⁰, voleur... !

SGANARELLE, *prend un bâton et lui en donne.* – Ah ! vous en voulez donc ?

MARTINE. – Ah ! ah, ah, ah !

SGANARELLE. – Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

1. **Je n'en veux rien faire** : je refuse de t'écouter.
2. **À ma fantaisie** : selon ma volonté.
3. **Souffrir tes fredaines** : supporter tes histoires, tes sottises.
4. **Aristote** : philosophe grec (384-322 av. J.-C.). Il n'est pas à l'origine de cette phrase, c'est Sganarelle qui l'invente.
5. **Benêt** : niais, idiot.
6. **Un faiseur de fagots** : un bûcheron, c'est le métier de Sganarelle. Fagot signifie aussi au XVII^e siècle « fadaïses, sornettes, choses fabuleuses ou dont nous ne faisons point état » (dictionnaire universel d'Antoine Furetière).
7. **Raisonner des choses** : réfléchir.
8. **Qui ait su son rudiment** : le rudiment était, au XVII^e siècle, un livre de grammaire latine.
9. **Peste du fou fieffé** : injure qui insiste sur le caractère extrême de la folie de Sganarelle. Étymologiquement, « fieffé » signifie « qui possède un fief », donc un territoire.
10. **Carogne** : ou charogne. Insulte qui désigne le cadavre d'un animal.
11. **D'aller dire oui** : de t'épouser.
12. **Le bec cornu** : insulte qui suggère que le notaire est cocu.
13. **Sans rendre grâce au Ciel** : sans remercier Dieu.
14. **Me louer** : me réjouir.
15. **Noces** : mariage.
16. **Morbleu** : juron qui signifie « par la mort de Dieu ». Le suffixe « bleu » est employé pour ne pas utiliser le mot « Dieu ».
17. **Baste, laissons là ce chapitre** : ça suffit, parlons d'autre chose.
18. **Me réduit à l'hôpital** : me ruine.
19. **Débauché** : ivrogne.
20. **C'est vivre de ménage** : expression qui signifie à la fois « faire des économies » et « vendre ses meubles ».
21. **Tu t'en lèveras plus matin** : tu te lèveras plus tôt.
22. **J'endure** : je supporte.
23. **Je n'ai pas l'âme endurante** : je me fâche facilement.
24. **Ma mie** : mon amie, ma chérie.
25. **Votre peau vous démange** : vous avez envie que je vous batte.
26. **À votre ordinaire** : comme d'habitude.
27. **Vous avez envie de me dérober quelque chose** : vous voulez me voler une gifle.
28. **Infâme** : ignoble. Étymologiquement, composé de -in, préfixe privatif et fama qui signifie « la réputation ».
29. Les expressions « je vous froterai les oreilles » (l. 83-84), « Je vous battrai » (l. 86), « Je vous rosserai » (l. 88) et « Je vous étrillerai » (l. 90) sont différentes manières de dire « Je vous frapperai ».
30. **Coquin, pendar, gueux, bélître, fripon, maraud** : termes d'insulte vis-à-vis de Sganarelle, qui insistent sur son côté vaurien, misérable.